Le Musée olympique de Lausanne

Autor(en): **Rubattel, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1947)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-777485

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

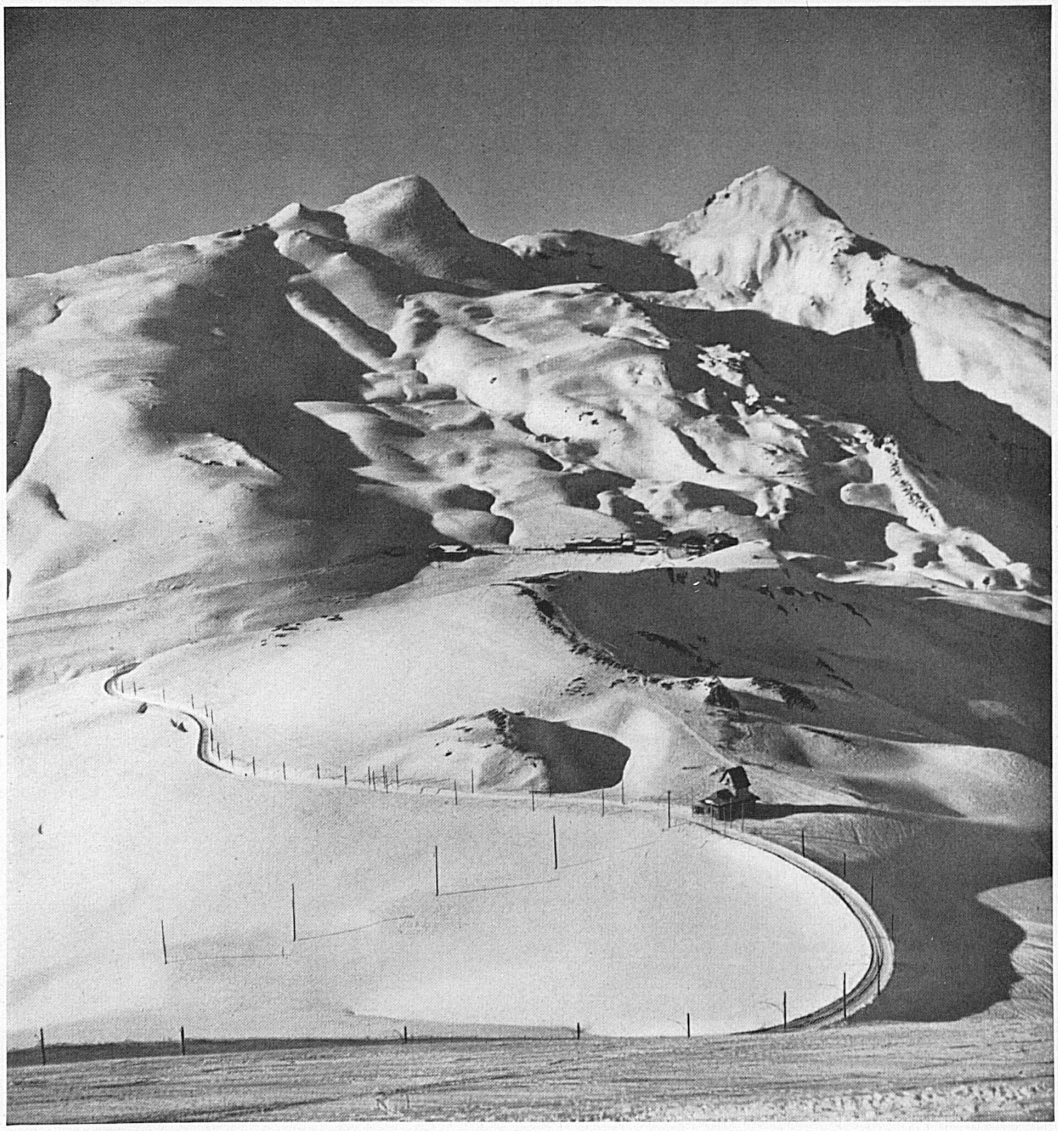
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

In Wengen am 10./11. Januar 1948
Auch während des Krieges hat Wengen an seinem traditionellen kombinierten Lauberhorn-Rennen festgehalten und große Anstrengungen unternommen, um der ersten Kraftprobe des Winters auch eine gute internationale Besetzung zu sichern. Drei Wochen vor Beginn der Olympischen Winterspiele in St. Moritz wird die Wengener Veranstaltung bei den Schweizern und den Ausländern, die dann schon in der Schweiz im Training stehen, sicher starkem Interesse begegnen, bildet sie doch den ersten Gradmesser für das Können der Olympioniken.

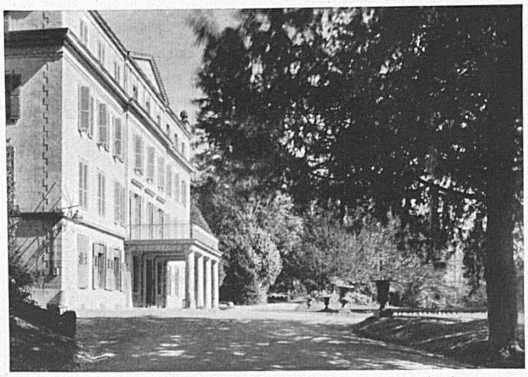
Pendant les années de mobilisation de guerre, malgré les difficultés que l'on sait, la station de Wengen a tenu à faire disputer ses courses traditionnelles du Lauberhorn et elle s'est employée à assurer la participation d'as internationaux pour la première grande compétition de cet hiver. Trois semaines avant les Jeux olympiques de St-Moritz, le « Combiné du Lauberhorn » rassemblera nombre de spécialistes suisses, ainsi que les étrangers qui seront en Suisse pour parfaire leur entraînement.
Ce sera pour les uns et les autres une excellente occasion de prendre la mesure de leurs forces.



Rechts: Das Schnee-Paradies der Kleinen Scheidegg mit dem Lauberhorn und dem Tschuggen.
A droite: Paradis des neiges de la Petite Scheidegg avec le Lauberhorn et le Tschuggen. Photo: Lüthy.

LE MUSÉE OLYMPIQUE DE LAUSANNE

Le baron Pierre de Coubertin aimait Lausanne. Il avait choisi cette ville pour la douceur de son climat, pour son lac où on le vit, les cheveux déjà blancs, pratiquer avec une ardeur juvénile le canotage dès les premiers rayons de soleil du printemps.
Il est au milieu d'un parc frais et chantant en avril, doré et romantique en automne, le parc Mon-Repos, une villa qui appartient à la ville de Lausanne. C'est là que le secrétariat de C. I. O. a son siège; c'est là que fut fondé le Bureau international de pédagogie sportive; c'est là aussi, au troisième étage, qu'est installé le musée olympique. Que trouve-t-on donc dans ce musée? Tout d'abord les commandements du vrai sportif tels que les avait conçus M. de Coubertin; puis la charte solennelle de la réforme pédagogique. Et voici le drapeau des Jeux de Los Angeles, en 1932, qui flotta sur le stade et qui fut offert au musée par le Comité olympique américain. Des moulages de bas-reliefs se rapportant aux jeux olympiques antiques, découverts à Athènes et, tout près, pour bien montrer l'enchaînement avec les jeux modernes, le buste en bronze de leur rénovateur, par Milo Martin.
Dans une armoire vitrée, d'un goût délicat, se trouvent des feuilles d'olivier provenant du temple de Zeus, à Olympie, et la coupe du baron de Coubertin que le Comité olympique international doit remettre au plus méritant des athlètes engagés dans les compétitions. Là encore une inscription bien caractéristique de l'esprit du rénovateur des jeux modernes retient l'attention. En voici les termes: « L'important aux jeux olympiques n'est pas d'y gagner, mais d'y prendre part, car l'essentiel dans la vie n'est pas tant de conquérir que de bien lutter. »
Dans une autre salle sont réunis les innombrables diplômes, distinctions, coupes, challenges, objets d'art, manuscrits des compositeurs des hymnes olympiques, statues, bronzes, vases précieux, qui constituaient naguère les récompenses des vainqueurs des jeux. On sait que ces objets — parfois, il faut le dire, un peu hétéroclites — ont été remplacés par des médailles officielles qui sont remises aux vainqueurs des grandes joutes sportives internationales.
La bibliothèque, toute voisine du musée, contient des éditions et une riche documentation sur le mouvement olympique ainsi que des rapports détaillés avec les chiffres officiels sur les olympiades modernes. C'est ainsi que se trouvent réunis les témoignages de l'idée généreuse et des principes si nobles du rénovateur des jeux olympiques, où l'on pourra en tout temps retrouver l'inspiration et les principes fondamentaux de l'olympisme pacifique et fécond. Jean Rubattel.



La villa Mon Repos, siège du Comité olympique international, et qui abrite aussi le Musée olympique.